

JAPON**CIRCULAIRE AUX SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE**

Tokio, le 9 septembre 1901.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Ainsi que le Délégué de la Croix-Rouge japonaise l'avait annoncé aux membres de la VI^{me} Conférence internationale tenue à Vienne en 1897, notre Société devait célébrer à Tokio, en 1902, la fête du 25^{me} anniversaire de sa fondation et y inviter les représentants des sociétés sœurs de tous les pays.

En prévision de cet événement, le Comité central japonais, secondé par les sections locales, avait pris à tâche d'achever et de parfaire les travaux prévus pour le temps de guerre, et leurs efforts combinés semblaient devoir aboutir à un résultat satisfaisant. Une propagande active avait en même temps augmenté le nombre d'adhésions à la Société qui compte actuellement 760,000 membres répartis dans tout l'Empire.

Les événements qui ont éclaté brusquement dans le nord de la Chine ont interrompu malheureusement les dispositions prises en prévision de la célébration de notre jubilé. La Société a dû remplir les obligations mêmes qui forment sa raison d'être : deux navires-hôpitaux, tout prêts grâce à ses soins, furent envoyés à Taku et, pendant plusieurs mois, assurèrent entre ce port et le Japon un service régulier de transport de malades et de blessés. Un nombreux personnel de médecins et d'infirmiers fut expédié en Chine et on dut, en outre, envoyer un certain nombre de médecins et d'infirmières à l'hôpital militaire de Hiroshima. Les frais résultant de cette campagne (dont nous aurons l'honneur d'adresser un compte rendu aux sociétés de la Croix-Rouge) furent considérables et restèrent entièrement à notre charge.

Aujourd'hui, la révolte des Boxeurs est réprimée et les événements semblent avoir repris en Chine un cours plus normal, mais la situation n'est pas telle qu'on ne puisse avoir quelque inquiétude pour le lendemain.

Dans ces conditions, notre Société tient à être en mesure de pouvoir à nouveau faire face à toute éventualité. Ses dépenses ont été considérables : il est de son devoir de chercher à recouvrer, dans le délai le plus bref possible, les ressources qui lui seraient nécessaires si des incidents nouveaux se produisaient.

Bien plus, les affaires de Chine ont arrêté les préparatifs de la fête projetée et le temps nous fait défaut pour assurer à des hôtes distingués un accueil digne d'eux et une réception dont le programme mériterait, par son intérêt, un déplacement aussi considérable. Toutes ces raisons obligent la Société à décider, à son grand regret, que la célébration du 25^{me} anniversaire de sa fondation sera une fête purement nationale et elle espère retrouver le plus tôt possible l'occasion de recevoir dignement Messieurs les Délégués des comités centraux de la Croix-Rouge des Etats unionistes.

En vous priant, Monsieur le Président, de vouloir bien porter cette décision à la connaissance de Messieurs les membres de votre Comité, j'ai l'honneur de vous renouveler l'assurance de ma haute considération.

Le président de la Société japonaise de la Croix-Rouge,

Comte T. SANO.

NORVÈGE

LE PRIX NOBEL DIT « DE LA PAIX »

Un hommage mémorable vient d'être rendu à la Croix-Rouge par le Parlement norvégien, dans les attributions duquel rentrait, depuis peu, le soin de décerner l'un des grands prix annuels fondés par feu le Dr Alfred Nobel. Ce prix, d'une valeur de 208,000 francs était destiné à l'homme ou à l'institution « qui aurait fait le plus « ou le mieux pour l'œuvre de la fraternité des peuples, pour la suppression ou la réduction des armées permanentes, ainsi que pour « la formation et la progression des congrès de la paix. »

Il a été alloué, pour la première fois, le 10 décembre 1901 et par-